

Contribution à la classification des monuments funéraires protohistoriques de l'Algérie.

مساهمة في تصنيف المعالم الجنائزية لفترة فجر التاريخ بالجزائر

Contribution to the classification of protohistoric funerary monuments of Algeria.

SELAHDJA, Badreddine^{1*}

Date : 14/ 02/ 2022 - Date d'acceptation : 13/ 06/ 2022 - Date d'édition : 01/ 06/ 2023

ملخص:

نقترح في هذا المقال مقاربة جديدة للمساهمة في تصنيف المعالم الجنائزية التي تعد أهم الشواهد المادية لفترة فجر التاريخ، وهي تنتشر بأعداد كبيرة وأنواع مختلفة في الجزائر والصحراء، حيث قدم العديد من الباحثين تصنيفات لها محاولين تتبع نشأتها وتطورها، اعتماداً على معايير مختلفة أهمها، الشكل المعماري وطريقة توزيعها الجغرافي، بالإضافة إلى المعيار الكرونولوجي، وعلى إثر الحفريات الأثرية التي أقمنها على أنواع مختلفة من هذه المعالم في منطقة بسكرة، والتي تمت دراستها بشكل مفصل من الناحية المعمارية، تم التوصل إلى عدة نتائج أهمها استخلاص معيار جديد للتصنيف، والمتعلق بشكل موضع الدفن داخل المعلم الجنائزي، والذي يمكن من خلاله المساهمة بشكل فعال في إثراء التصنيفات السابقة. من خلال شكل موضع الدفن، تم تقسيم المعالم الجنائزية إلى ثلاثة مجموعات كبرى، تندرج تحت كل منها فئتان، كل فئة تحتوي على عدة أنواع تشترك في شكل موضع الدفن، وهذا ما قد يعطي مرونة أكبر للباحثين في دراسة المعالم الجنائزية، خاصة من الناحية المعمارية. الكلمات المفتاحية: معلم جنائزي؛ فجر التاريخ؛ تصنيف؛ الجزائر؛ الدفن.

Abstract :

In this article, we propose a new approach to contribute to the classification of protohistoric funerary monuments widespread in Algeria. Many researchers have worked on the idea of classifying funerary monuments, trying to trace their origins and their evolution. For this, several criteria have been adopted, such as: architectural form, mode of geographical distribution and the absolute chronology of these monuments.

After conducting archaeological excavations on different types of these monuments in the region of Biskra, we concluded that the shape of the burial place could be a basic criterion for classification, as it is a common element in all the types of monuments. On this basis, we have tried to enrich the previous classifications by dividing these monuments into three groups containing different categories and types, which can give more flexibility to researchers in the study of these monuments, especially on the architectural side.

Keywords : Funerary monument; Protohistory; Classification; Algeria; burial.

Résumé :

Nous proposons dans cet article une nouvelle approche pour contribuer à la classification des monuments funéraires protohistoriques répandus en grand nombre en Algérie. De nombreux chercheurs ont présenté des classifications en essayant de retracer l'origine et l'évolution de ces monuments en fonction de différents critères, dont les plus importants est leur forme architecturale et leur mode de répartition géographique et chronologique.

Après avoir effectué des fouilles archéologiques sur différents types de ces monuments dans la région de Biskra. Nous avons constaté que la forme de la sépulture située à l'intérieur des monuments pouvait constituer un critère de base pour la classification. Sur cette base, nous avons tenté d'enrichir les classifications précédentes en divisant ces monuments en trois groupes contenant différentes

^{1*} Auteur correspondant.

بدر الدين سلاحدجة, University of Constantine2-Abdelhamid MEHRI, badreddine.selahdja@univ-constantine2.dz

catégories et types. Ce qui peut donner plus de flexibilité aux chercheurs dans l'étude de ces monuments, notamment d'un point de vue architectural.

Mots clés : Monument funéraire ; Protohistoire ; Classification ; Algérie ; inhumation

Introduction

Les temps protohistoriques en Afrique du Nord se caractérisent par l'établissement des sépultures en des lieux distincts des habitats ; il y a certainement dans l'apparition de cette nouvelle coutume le signe de transformations profondes dans les croyances (Camps, 1961, p. 463) (Camps, 2001, p. 3738). Cette période a connu un développement remarquable de la pensée religieuse et les croyances. Ce développement a été façonné par l'homme dans la diversification de l'architecture funéraire. Les recherches montrent une large diffusion de monuments funéraires de formes et de types différents. Cette diversité a fait l'objet de recherches pour identifier son origine et son développement. Cette différence de formes structurelles fait partie des caractéristiques qui ont aidé les chercheurs à établir des classifications pour chacun, selon la zone étudiée.

La plupart des classifications proposées ont pour ambition d'établir une liste de fossiles directeurs (Paris F. , 1995, p. 549), Si bien que plusieurs critères ont été utilisés afin de les formuler. En Algérie et au Sahara. G. Camps a remarqué que l'architecture des monuments funéraires était le premier et principal critère de classement (Camps, 1961, pp. 39-206). Ce qui y a ajouté un second critère lié à la répartition géographique de ces monuments (Camps, 1965, p. 480) lors de sa tentative d'établir une classification plus compréhensible. Pour le Sahara F. Paris établie une classification à partir de la forme extérieure du monument, mais aussi de sa technique de construction (Paris F. , 1996, p. 19). A. Haddouche met l'accent sur l'importance du critère chronologique pour expliquer l'origine et le développement des différentes formes funéraires. Mais l'identification de cette chronologie nécessite de nombreuses fouilles archéologiques pour obtenir des dates absolues qui permettent de retracer l'évolution de ces monuments (حدوش، 2009، صفحة 57).

Les fouilles archéologiques sur différents types de monuments funéraires permettent d'examiner de plus près leur aspect architectural de l'extérieur et de l'intérieur. Elles ont été la principale source de données que nous connaissons sur les populations qui ont construit ces monuments, mais ces données n'ont pas été pleinement exploitées dans le cadre de la préparation des classifications précédentes.

Il convient de noter, que ces chercheurs se sont appuyés sur les classifications antérieures, qui ont été faites sur des zones géographiques spécifiques. C'est pour quoi ils non pas pu unifier les monuments funéraires, dispersés dans tout le Maghreb et le Sahara, dans une liste globale, sur laquelle s'appuient les chercheurs dans ce domaine, en tenant compte du fait que chaque région a ses propres particularités en termes de topographie et de matière première constituant les monuments, ainsi que les facteurs qui affectent l'état de leur conservation, ce qui affecterait directement son aspect extérieur.

Les critères précédents ont été utilisés au cours de notre étude des monuments funéraires disséminés dans la région du Zab « Biskra ». Cette dernière se répartit selon la topographie de la région. Au nord, les bazinas se répartissent en plus grande proportion sur les hauteurs des bordures sud de la chaîne montagneuse du Zab, tandis que les tumulus se distribuent sur les pentes. Au sud, les tertres se déploient sur les terrains plats. Au cours de cette recherche, de nombreux changements intervenus dans ces monuments ont été observées, notamment d'un point de vue architectural, ce qui a rendu plus difficile leur description à l'instar des classifications présentées. C'est ce qui nous a

amenés à reconsidérer les approches descriptives utilisées dans les classifications précédentes. Nous avons constaté d'autres caractéristiques sur lesquelles nous pouvons nous appuyer. Une classification qui donne plus de flexibilité aux chercheurs dans l'étude des monuments qui ne sont pas inclus dans les listes précédentes ou celles qui ont subi des changements dans la structure.

À cet égard, les fouilles archéologiques nous ont amenés à extraire quelques critères communs entre différents types de monuments funéraires particulièrement d'un point de vue architectural. Parmi les résultats les plus importants qui ont été atteints, il y a la division du monument funéraire en trois parties principales. Le corps, la couverture et la sépulture. Cette dernière se diffère au niveau de la forme selon le mode de sa construction, puisqu'on le retrouve sous forme de chambre, de caisson ou de fosse. Bien que leurs formes soient similaires dans différents types de monuments funéraires. Nous nous appuierons sur leur aspect, comme critère de base dans notre tentative d'élaborer une classification qui peut assembler le plus grand nombre possible de types de monuments répartis en Algérie et au Sahara.

1- Les classifications adoptées dans l'étude

Les classifications des monuments funéraires comptent parmi les formes d'étude de l'évolution sociale et culturelle des sociétés protohistoriques. Cette évolution apparaît notamment dans l'architecture funéraire. Elle a commencé avec des formes simples représentées par un amas de matériaux mixtes : terre et pierres. Ils recouvrent la sépulture (le lieu d'inhumation du cadavre), qui s'est ensuite développée en formes plus complexes. M. Reygasse a décrit cette évolution en recueillant les données fournies par E.F. Gautier (Gautier, 1908) sur le développement des formes classiques des monuments funéraires dans le Sahara (Reygasse, 1950, p. 33) (fig 01).

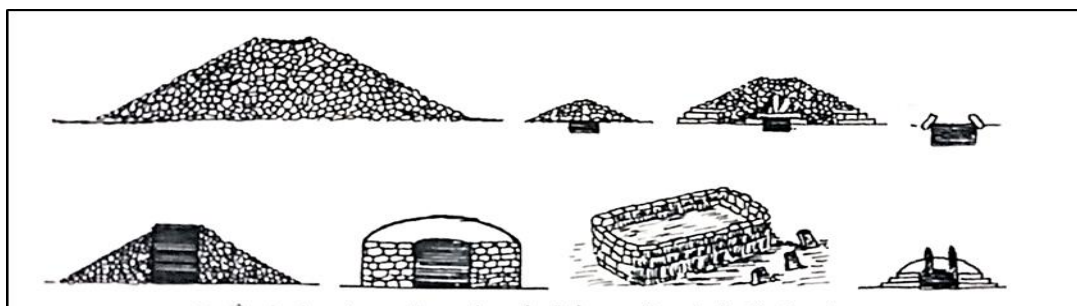


**Fig 01 : Évolution des monuments funéraires dans le Sahara d'après E.F. Gautier
(Reygasse, 1950, p. 35)**

De nombreux chercheurs ont travaillé sur le sujet du classement depuis le XIXe siècle, et jusqu'au milieu du XXe siècle. Ces classements étaient caractérisés par leur aspect régional et la plupart de ces recherches se sont concentrées sur les monuments disséminés en Algérie. Les classifications les plus importantes proposées, selon G. Camps, appartiennent à P. Pallary et St. Gsell (Camps, 1965, p. 477). Il a présenté au cours de l'année 1965, ce qui peut être considéré comme la classification la plus fiable et utilisée par les chercheurs dans ce domaine. Il a classé les monuments funéraires en deux groupes. Le premier contient les Formes élémentaires, il est divisé en deux parties, Les monuments Autochtones et les monuments importés.

Le deuxième groupe contient des Formes évoluées dans lesquels on retrouve ; les monuments Avec un revêtement externe, aménagements culturels et Avec modification de structure (Camps, 1965, pp. 480-481). Cette classification est considérée comme la base des classifications qui lui ont succédé.

De nombreux chercheurs ont essayé de donner des classifications en rassemblant des listes préalablement préparées, A.T. Sahed a rassemblé dans sa thèse les classifications proposées pour le Maghreb par A. Letourneux 1868-1869, Faidherbe et Topinard 1873, St. Gsell 1901-1929, P. Pallary 1909, M. Rrygasse 1950 et surtout G. Camps 1961 (204-129 الصفحات، 2009، ساحد)، Après cela, A.T. Sahed a divisé toutes sortes de monuments funéraires en trois grandes familles Comme suit :

Première famille : regroupe les sépultures simples.

La deuxième famille : regroupe les sépultures aménagées avec grosses pierres et dalles.

La troisième famille : regroupe les sépultures qui contiennent des annexes externes et appendice.

Au Sahara, La classification établie par F. Paris est considérée comme la plus efficace, en raison de la présence d'une grande similitude entre les monuments qu'il a étudiés dans le Sahara du Niger et les monuments sahariens de l'Algérie. Mais il la considère comme incomplète, car cette liste n'a pas la prétention d'être exhaustive. Elle reste bien entendu ouverte, en raison de la possibilité que d'autres formes soient découvertes dans les régions sahariennes qui n'ont pas été entièrement couvertes par les recherches. Néanmoins, il a divisé les monuments funéraires en trois groupes selon leurs formes, et dans cette liste, nous trouvons : Les formes simples, Les formes complexes ou à aménagements(s) culturel(s) et les appendices ou annexes (Paris F. , 1995, pp. 549-553).

Le chercheur A. Haddouche a également tenté en 2009 d'élaborer une classification appropriée pour les monuments funéraires disséminés au Sahara, où il a présenté de nombreuses propositions de classifications pour cette région, notamment par E.F. Gautier, Th. Monod, M. Milburn K, G. Camps et F. Paris, d'autant plus que ce dernier a étudié les monuments funéraires du Sahara Nigérien.

Le chercheur A. Haddouche précise qu'il a utilisé principalement les datations des monuments funéraires, qui présente les éléments de base du repérage chronologique et la répartition. C'est ce qui l'a amené à diviser les monuments funéraires du Sahara central en deux groupes. Le premier contenant 13 types de monuments et le second contenant 4 types de structures rituelles (2009، حدوش، pp. 63-71).

L'examen des classifications présentées par les chercheurs montre clairement que les critères de base retenus ne dépassent pas le cadre descriptif de la forme générale des monuments funéraires. C'est ce qu'indiquent tous les chercheurs, notamment G. Camps, A. Haddouche et F. Paris. Bien qu'ils aient adopté la même approche, cela est dû à l'impossibilité de faire un classement chronologique complet de tous les types de monuments disséminés en Afrique du Nord pour prouver leurs appartenances culturelles. Et cela est dû notamment à la rareté des mobiliers funéraires, particulièrement dans le Sahara.

L'utilisation des formes répétées d'annexes et appendices dans la description de certains monuments, a donné une grande diversité dans les listes des classements. D'autres types de ces annexes sont dispersés autour des bazinas et tumulus dans la région de Biskra. Bien que les chercheurs les rattachent à des pratiques rituelles en particulier. Nous ne connaissons pas la vérité de leur rôle. Donc ils ne peuvent pas être pris comme critères de classement avant de déterminer sa fonction principale. En conséquence, il faut s'appuyer en premier lieu sur le rôle assigné à ces monuments. Ce rôle est la conservation du corps et du mobilier funéraire, en rassemblant les critères précédents jugés nécessaires pour donner une liste exhaustive des monuments funéraires en Algérie et au Sahara.

2- Méthodologie

Notre nouvelle approche s'appuie sur les études et les fouilles que nous avons menées dans la région de Biskra sur une variété de monuments funéraires. Elles nous ont fourni de nombreuses informations pouvant être prises comme critères supplémentaires aux critères retenus dans les classements précédents. La construction de ces monuments qui se déroule en plusieurs étapes selon leurs types, liés aux coutumes pratiquées avant, pendant et après l'inhumation, confirme que leurs architectures sont composées en plusieurs parties. Cette constatation est l'un des résultats les plus importants obtenus dans cette recherche.

Il existe trois types fondamentaux de monuments funéraires dans la région de Biskra: les tumulus (fig 02), les bazinas (fig 03) et les tertres (fig 04), qui sont des types indigènes spécifiques à la région nord-africaine. Mentionné à la fois par G. Camps (Camps, 1961, p. 207) et M. Reygasse (Reygasse, 1950, p. 118). Ces monuments possèdent une multiplicité de formes de la sépulture, dans lesquels nous avons distingué trois types principaux. À savoir, la fosse, la chambre et le caisson funéraire. Tandis que les monuments à inhumation multiples sont rarement trouvés dans la région. Ils peuvent contenir deux ou plusieurs types de sépulture similaires ou dissemblables. Étant donné que les formes de ces sépultures sont les mêmes dans les monuments funéraires d'autres types répartis dans toute l'Algérie et dans le Sahara, comme les tumulus des formes simples et complexes du Sahara. Les bazinas, les chouchets et les dolmens. Ces formes peuvent être considérées comme un critère principal pour préparer une classification complète, indépendamment de la répartition géographique, de l'appartenance culturelle ou de la chronologie.

Depuis 2017, huit campagnes s de fouilles ont été menées dans la région du Zab « Biskra », Les monuments fouillés ont été soigneusement sélectionnés en fonction de leur situation géographique à l'intérieur des nécropoles, de l'état de conservation, des tailles et de l'état des dalles recouvrant les lieux de sépulture. 19 monuments de différents types ont été fouillés. 4 tumulus, 9 bazinas et 6 tertres (Tableau-1-). Plusieurs méthodes d'excavation ont également été suivies. La méthode d'accès direct à la chambre funéraire a été utilisée dans les bazinas. Pour les tumulus, un tranchet a été ouvert sur le côté pour accéder au lieu de la sépulture (Fig 05), et pour les tertres on a utilisé la méthode du carroyage (Fig 06). Le tout en fonction de problématiques liées à l'architecture des monuments, ainsi qu'aux modes d'inhumation et aux coutumes jointes aux mobiliers funéraires.



Fig 02 : Tumulus de la région de Biskra.



Fig 03 : Bazina de la région de Biskra.



Fig 04 : Tertre de la région de Biskra.

Tableau -1- : Les monuments funéraires fouillés dans la région de Biskra

Num	Période	Région	Nécropole	Type	Etat	Méthode de fouille
1	Mars 2017	leghrousse	Zbaret rhayat	Tumulus	mauvaise	carroyage
2	Mars 2017	leghrousse	Zbaret rhayat	Tumulus	moyenne	tranchet du côté Est
3	Mars 2017	leghrousse	Zbaret rhayat	Bazina	bonne	Accès par le sommet a la chambre funeraire
4	Mars 2017	leghrousse	Zbaret rhayat	Bazina	moyenne	Accès par le sommet a la chambre funeraire
5	Mars 2017	leghrousse	Zbaret rhayat	Bazina	moyenne	Accès par le sommet a la chambre funeraire
6	Mars 2017	leghrousse	Zbaret rhayat	Tumulus	moyenne	tranchet du côté Sud
7	Mars 2017	leghrousse	Zbaret rhayat	Bazina	moyenne	Accès par le sommet a la chambre funeraire
8	Avril 2017	leghrousse	Zbaret rhayat	Bazina	bonne	Accès par le sommet a la chambre funeraire
9	Avril 2017	leghrousse	Zbaret rhayat	Bazina	bonne	Accès par le sommet a la chambre funeraire
10	Avril 2017	Doucen	khafora	Tertre	bonne	tranchet du côté Oest
11	Octobre 201	Doucen	khafora	Tertre	bonne	carroyage
12	Mars 2018	Chaiba	Chebket Ezzmila	Tumulus	moyenne	Accès par le sommet a la chambre funeraire
13	Mars 2018	Chaiba	Chebket Ezzmila	Bazina	moyenne	Accès par le sommet a la chambre funeraire
14	Mars 2018	Chaiba	Chebket Ezzmila	Bazina	moyenne	Accès par le sommet a la chambre funeraire
15	Mars 2018	Chaiba	Ezzmila bir Naam	Bazina	moyenne	Accès par le sommet a la chambre funeraire
	Mai 2018	Doucen	khafora		moyenne	Compléter la fouille du Tertre N° 11
16	Mars 2019	Doucen	khafora	Tertre	moyenne	carroyage
17	Septembre 2021	Ain Naga	Faid Essela	Tertre	bonne	carroyage
18	Décembre 2021	Ain Naga	Faid Essela	Tertre	bonne	carroyage
19	Décembre 2021	Ain Naga	Faid Essela	Tertre	mauvaise	tranchet du côté Sud



Fig 05 : Fouille par tranchet du côté Est dans un Tumulus (Nécropole de Zbaret rhayat)

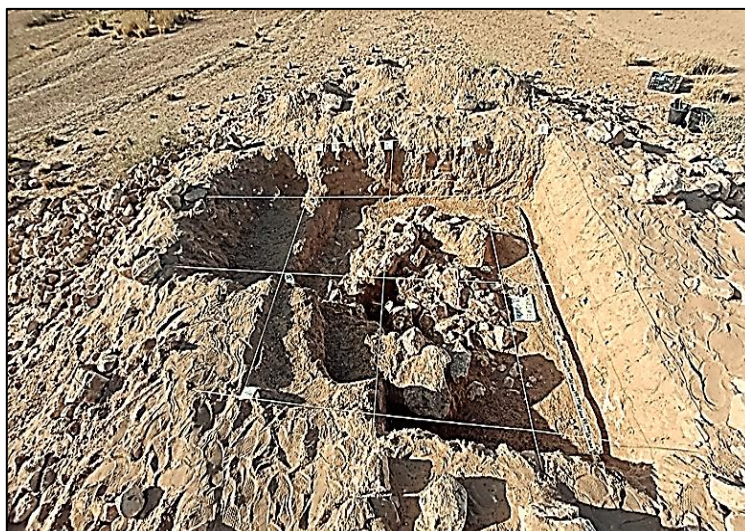


Fig 06 : La fouille par carroyage dans un Tertre (Nécropole de Faid Essela)

3- Architecture des monuments funéraires étudiée

Les monuments funéraires se composent de plusieurs parties, chacune selon sa fonction. Ils sont construits avec des formes architecturales symétriques qui reflètent une préconception de leurs formes pouvant être liées à plusieurs facteurs tels que la matière première utilisée, la topographie du site, les coutumes, les croyances et les types des monuments prédominant pendant la période de construction.

3-1 Lieu d'inhumation (sépulture)

Le lieu d'inhumation est considéré comme la partie la plus importante du monument funéraire, car il remplit sa fonction principale, qui est de conserver le corps et le mobilier funéraire. Il est isolant et non exposé aux facteurs extérieurs, ainsi son contenu est mieux préservé. Selon les résultats des fouilles archéologiques dans la région de Biskra, les sépultures se présentent sous trois formes.

3-1-1 Fosse funéraire

Le premier type de sépulture se présente sous la forme d'une fosse. La fosse est préparée sous un plat de terre surmontée d'une entrée exigüe. Elle est utilisée pour amener le cadavre dans la fosse où il sera traité et enterré. Les monuments funéraires de type Tertre sont les seuls monuments qui contiennent ce type de sépulture dans la région de Biskra (Fig 07).



Fig 07 : Exemple de forme de la fosse funéraire (Nécropole de Faid Essela)

3-1-2 Chambre funéraire

La chambre funéraire est entourée de murs construits avec des dalles de pierre imbriquées, ce qui lui donne plus de cohérence. Ses parois intérieures sont de forme elliptique et courbées vers l'intérieur. Ses murs sont un prolongement de la structure extérieure du monument. On retrouve ce type de sépulture principalement dans les bazinas et quelque tumulus de grande taille orientés selon deux axes principaux : nord-est-sud-ouest ou nord-ouest-sud-est (Fig 08).

3-1-3 Caisson funéraire

Le caisson funéraire est construit avec des dalles carrées ou rectangulaires de grandes dimensions. Celles-ci sont plantées perpendiculairement à la surface, ou avec des murs construits à l'aide de petites dalles posées de manière imbriquée, ou avec la combinaison des deux méthodes. Dalles d'un côté et mure de l'autre, formant ainsi un caisson carré ou rectangulaire à angles visibles. Ces caissons sont recouverts de grandes dalles. Ce type de sépulture se répand essentiellement dans les tumulus de moyenne et petite taille construits sur des pentes (Fig 09-10).

Ces trois formes architecturales des sépultures sont les principales formes dans tous les types de monuments funéraires, même ceux qui ne sont pas répandus dans la région de Biskra. Les monuments à inhumation multiples peuvent porter une ou deux formes de ce genre, mais ils n'iront pas au-delà des champs d'application de ces trois formes.



Fig 08 : Exemple de forme de la chambre funéraire (Nécropole de Zbaret rhayat)



Fig 09 : Exemple de forme de caisson funéraire (Nécropole de Zbaret rhayat)

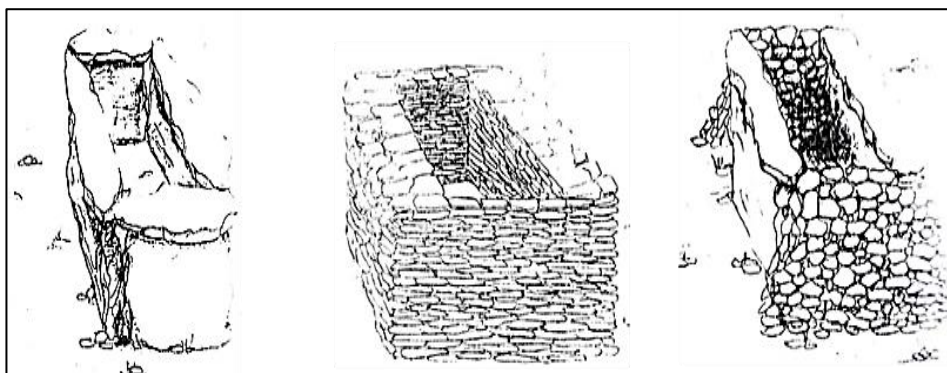


Fig 10 : Les forme de caisson funéraire (Sahed A.T, 2015, p. 10)

3-2 La Couverture

La couverture existe sous deux formes, la première consiste à couvrir le lieu de l'inhumation, la deuxième, celle du monument.

3-2-1 La Couverture de la sépulture

Cette couverture varie selon le type de sépulture. Elle est principalement constituée de plusieurs dalles et parfois de plusieurs couches de dalles, placées transversalement le long de l'ouverture de la sépulture. Elle se compose également d'une grande dalle « Mégalithique » dans certains types de monuments funéraires, et on la considère comme la limite entre le lieu d'inhumation et le reste des parties du monument (Fig 11).

3-2-2 La Couverture du monument

Cette partie est formée, notamment après la couverture de la sépulture, elle constitue en elle-même une continuation de la construction du monument funéraire.

Elle varie aussi selon son type.



Fig 11 : Couverture d'une fosse funéraire (Nécropole de khafora)

3-3 Le Corps

Il apparaît à travers la forme architecturale extérieure du monument, il est formé dans tumulus, avec un amoncellement de pierres sèches. Il peut être mélangé avec des matériaux terreux, placés d'une manière organisées ou aléatoires, afin d'obtenir une forme conique ou en forme de coupole. Quant aux bazinas, le corps est représenté dans la partie extérieure construite sous la forme d'un mur qui s'étend jusqu'aux bordures intérieures, il délimite la chambre funéraire. Ce qui donne une forme cylindrique à la base de ce type de monuments.

Pour les tertres le corps est formé de plusieurs couches de terres différentes. Ces couches sont placées les unes sur les autres de manière réfléchie, notamment au-dessus des dalles recouvrant le lieu d'inhumation. Cela permet de l'isoler du reste des matériaux qui composent le monument pour maintenir sa solidité, et ainsi éviter d'affecter les dalles de couverture.

3-4 Annexes et Appendices

Plusieurs formes d'appendices accompagnent les monuments funéraires qui, selon de nombreux chercheurs, sont utilisés pour accomplir certains rituels religieux, surtout après l'inhumation. Ils font partie de la forme architecturale du monument, comme les couloirs et les allées, cela a amené les chercheurs à les considérer comme un critère pour décrire ou même classer les monuments funéraires. D'autres formes sont séparées des monuments et conçues de plusieurs façons, telles que la pose de dalles à la surface du sol, horizontalement, ou en les empilant les unes à côté des autres pour donner différentes formes : carrée, rectangulaire et circulaire (Fig 12).



Fig 12 : Exemple d'annexes près d'une bazina (Nécropole de Chebket ezzmila)

4- Présentation de la nouvelle approche

Notre approche pour tenter de classer les monuments funéraires protohistoriques est basée sur une étude de perspective différente qui nous a conduit à appuyer principalement sur leur partie les plus importantes représentées dans le lieu d'inhumation, sans renoncer aux critères utilisés dans les classifications précédentes, cela tient à plusieurs considérations :

Le lieu d'inhumation (sépulture) est limité à trois formes, quelle que soit leurs positions dans le monument, qui est la fosse, la chambre et le caisson.

Ces formes expriment l'évolution de l'architecture funéraire de la préhistoire à la protohistoire.

Certains monuments funéraires d'architecture différente contiennent une forme similaire de lieu d'inhumation, ce qui réduit la multiplicité des types de monuments.

Cette partie remplit la fonction principale du monument funéraire, qui est de conserver les cadavres et leurs mobiliers funéraires.

La plupart des pratiques funéraires sont établies dans cette partie, à l'instar de la position d'inhumation et du mode de distribution des offrandes funéraires qui illustrent les besoins matériels et spirituels du défunt.

S'appuyer sur cette partie comme une catégorie supérieure dans la classification donne aux chercheurs une plus grande liberté et flexibilité dans la description des monuments funéraires selon

les zones étudiées. En particulier, où de nouveaux types sont découverts ou que les types connus ont été affectés par une modification de la structure ; par l'intervention de facteurs externes. Dans ce cas, leur description ne correspond pas avec les caractéristiques des monuments placés dans les classifications précédentes.

Ce que l'on entend par cette proposition, c'est de rassembler le plus grand nombre de types de monuments funéraires dans une classification globale. Il faut tenir compte des classifications les plus importantes en vigueur pour l'Algérie, le Sahara et dans tout l'Afrique du Nord. On doit donc prendre en compte les critères pris par G. Camps, F. Paris et A. Heddouche; qui sont l'architecture, la répartition géographique et les datations comme caractéristiques importantes et complémentaires pour avoir une vue d'ensemble de l'évolution des monuments funéraires.

Essai de classification

Les monuments funéraires seront d'abord présentés par groupes, selon la forme de lieu d'inhumation. Dans ces groupes se trouvent les catégories de base des monuments bien connus : les formes simples et les formes aménagées ou à multi sépultures ; qui à leur tour comprennent des variétés dans lesquelles il existe différents types selon la forme architecturale.

De plus, ces groupes seront disposés selon l'ordre des datations absolues fournies par les chercheurs. Ces datations montrent que les monuments portant un lieu d'inhumation en forme de fosse, surtout ceux disséminés dans le Sahara, sont les plus anciens. Comme les monuments en trou de serrure datant entre 6000 et 4200 BP (Heddouche, 2012, pp. 156-160). Les tumulus qui remontent à 5055 BP (Maitre, 1971, pp. 75-77), et les monuments à couloirs et enclos entre 4447 et 4301BP (Hayette Berkani, 2015, p. 65) au tassili et entre 4480 et 4225 BP au Sahara Nigérien (F. Paris, 2010, p. 56).

Les monuments à chambre funéraire, viennent après en termes de chronologie. Comme les bazinas et les formes similaires aux dates variées dans différentes régions. La région saharienne entre 3700 et 1100 BP (Heddouche, 2012, pp. 156-160), la nécropole de Sefyan dans les Aurès a 3200 (41 صفحة، 2011، ساحد،) (Sahed, 2016, p. 27)BP, la région d'Achire entre 2510 et 1265 BP (رميلي، 2002، صفحة 181).

Quant aux monuments à caisson, les dates montrent qu'ils sont plus récents que leurs prédécesseurs, comme les tumulus à caisson, les dolmens et allées couvertes, tels ceux disséminés dans la région de Djebel Mistiri a 2490 BP (Chamla, 1975, pp. 660-662), Tiddis a 2844, 2200 BP (Bussière, 1998, p. 41), Beni Messous a 2100 BP. La nécropole de Bounoara datés de 1700, Sila 1290 BP et Gastel a 1090 BP (G Delibrias, 1988, p. 79), et les allées couvertes de la région d'Ait Rouana, que G. Camps attribue à la période comprise entre l'IVe et le IIe siècle B.C (Camps, 1986, pp. 531-533).

D'après ce qui a été mentionné précédemment, la classification se présente comme suit :

Groupe I : Les monuments à fosse funéraire.

1^{er} Catégorie : les formes simples.

Exemples types : Tumulus simple (à fosse), tertre, silos, Bordure et surface à pavement, plate-forme.

2^e Catégorie : les formes aménagées ou à multi sépultures.

Exemples types : tumulus à couloir et enclos « en trou de serrure », tumulus en croissant et à antennes, tumulus à chapelle, tumulus à allée, Sépultures multiples en forme de silo (Camps, 1959, pp. 102-103), tertre à sépulture superposé de Doucen (255-245 سالحيحة، 2020، الصفحات).

Groupe II : Les monuments à chambre funéraire.

1^{er} Catégorie : Les formes simples.

Exemples types : Tumulus à chambre (à dalles apparentes, à plateforme), bazinas (rond à base cylindrique, et à carapace), monuments à margelle de puits (chouchet).

2^e Catégorie : les formes aménagées ou à multi sépultures.

Exemples types : Bazinas multi chambre, à degrés, à allées, à niche et à bras, à alignements et élément cultuels, chouchet à niche, à bras, multi chambre, haouanet (sépultures en falaises (Deyrolle, 1909, pp. 155-170), grottes artificielles (Reygasse, 1950, p. 22) de forme régulière (G Camps, 2000, p. 3361) double et à multi chambres.

Groupe III : Les monuments à caisson funéraire.

1^{er} Catégorie : Les formes simples.

Exemples types : tumulus à caisson, dolmen (dégagé, engagé, enfoui (Camps, 1995, pp. 2490-2509).

2^e Catégorie : les formes aménagées ou à multi sépultures.

Exemples types : Dolmens (à couloir, à enceinte carrée, à escalier, à manchon, affrontés, double, double opposé, multiples (Camps, 1961, pp. 125-139), allées couvertes (Camps, 1959, pp. 104-105).

Les espaces cultuels et les annexes ne sont pas inclus dans un groupe distinct de cette classification. Ils sont considérés comme une extension des monuments funéraires destinés à l'inhumation, et ce, que ce soit pour les formes attachées ou séparées des monuments, bien que les chercheurs confirment qu'ils sont propres à la pratique des rituels dévotionnels. Nous n'avons pas les preuves archéologiques qui le confirment. Il faut donc d'abord connaître la nature de sa fonction afin de pouvoir les classer séparément des monuments funéraires. Ils restent dans cette classification selon les formes d'architecture funéraire.

Conclusion

À travers notre étude des classifications précédentes. Il apparaît clairement qu'il existe un grand consensus parmi les chercheurs autour des critères retenus dans ce cadre, qui repose sur l'aspect descriptif de l'architecture des monuments funéraires. Cette tendance a engendré une multiplicité de listes de classification, basées sur des méthodologies différentes. Elle a empêché l'obtention d'un classement rassemblant les monuments dans une liste unifiée. Notre approche vise à établir une nouvelle base pour une classification globale des monuments funéraires protohistoriques de l'Algérie.

Prendre la forme de la sépulture comme critère supérieur de classement vient, comme mentionné précédemment, du fait qu'on a constaté au cours de notre étude, qu'il s'agit de la partie la plus importante du monument funéraire. Sa forme se limite à trois types cités précédemment. Cela aboutit à la suggestion de trois grands groupes de classement. Cette approche permet une meilleure organisation des listes proposées. Elle donne en même temps aux chercheurs la liberté de créer des listes secondaires en cas de découverte de nouvelles formes architecturales qui seront organisées dans la classification suggérée, c'est-à-dire selon le groupe et la catégorie.

La classification présentée contient des groupes qui peuvent être élargis. Les formes que nous avons incluses dans les catégories ne sont que des exemples type. Dans le cas de l'ajout de nouveaux types, il faut prendre en compte la nature des matières premières, l'état de conservation et les influences de l'environnement extérieur. Il est également nécessaire d'identifier la forme du lieu d'inhumation et les parties qui composent le monument. Et ce, en adoptant la méthodologie utilisée dans cette classification, ou en procédant à des fouilles archéologiques, pour établir une description complète basée sur tous les critères adoptés dans ce domaine.

Cette classification donne une valeur ajoutée à la séquence chronologique de ces monuments. Elle est étayée par les datations absolues présentées. Le premier groupe du monument à fosse funéraire vient en première position. Le groupe des monuments à chambre en deuxième position dans la liste de classement et dans l'échelle des datations absolues mentionné précédemment. Puis les monuments à caisson en tant que groupe développé sur le plan architectural. Cette disposition est observée dans les classifications présentées précédemment, notamment la classification de G. Camps.

Quant à la répartition géographique. On note à travers la classification proposée que dans les zones désertiques, on trouve les monuments les plus anciens comme point de départ de leur adoption dans le processus d'inhumation. Puis les domaines Atlasiques et ensuite les régions du nord, et c'est ce qui nous donne une vision plus claire de leur propagation géographique.

Il convient de noter que cette tentative de classification n'est pas considérée comme définitif, car elle reste sujet à ajout et à modification, d'autant plus que les datations absolues proposées, restent obsolètes et doivent être confirmées par de nouvelles recherches, et par l'utilisation de méthodes de datation plus précises.

Cet essai peut également être considérée comme une base pour de nouvelles classifications qui peuvent aider à retracer l'origine et le développement des monuments funéraires protohistoriques d'Algérie et au Sahara.

Bibliographie

- Bussière, J. (1998). Quatre sépultures berbères protohistoriques de la nécropole orientale de Tiddis (Algérie). . *Antiquités africaines*(34), pp. 31-43.
- Camps, G. (1959). Sur trois types peu connus de Monuments funéraires nord-africains (note de Protohistoire). *Bulletin de la Société préhistorique de France*, 56(1-2), pp. 101-108.
- Camps, G. (1961). *Aux origines de la Berberie, Monuments et rites funéraires protohistoriques*. paris: Arts et métiers graphiques.
- Camps, G. (1965). Essai de classification des monuments protohistoriques de l'Afrique du Nord. *Bulletin de la Société préhistorique française. Etudes et travaux*, 62(2), pp. 476-481.
- Camps, G. (1986). Allées couvertes (Kabylie). *Encyclopédie berbère*, pp. 531-533.
- Camps, G. (1995). Dolmens. *Encyclopédie berbère*(16), pp. 2490-2509.
- Camps, G. (2001, octobre 1). Inhumation (temps protohistoriques). (24), pp. 3738-3760.
- Chamla, M. (1975). Les hommes des sépultures protohistoriques et puniques d'Afrique du nord (Algerie et Tunisie). *L'Anthrop*, t. 79(4), pp. 660-662.
- Deyrolle, E. (1909). Les Haouanet de Tunisie. . *Bulletins et Mémoires de la Société d'anthropologie de Paris*, Tome 10(5), pp. 155-170.
- F. Paris, J. S. (2010). Chronologie des monuments funéraires sahariens : Problèmes, méthode et résultats. Paris, F. (ed.), Dossier : La coopération archéologique française en Afrique 1 : Préhistoire et protohistoire. *Nouvelles de l'Archeologie*.
- G Camps, M. L. (2000). Haouanet. *Encyclopédie berbère*, pp. 3361-3387.
- G Delibrias, M. G. (1988). Gif Natural radiocarbon Measurements XI. Radiocarbon, t. XXX. (1).
- Gautier, E. (1908). *Le Sahara algérien*. Paris: Colin.
- Hayette Berkani, A. Z. (2015). Les tumulus à couloir et enclos de la Tassili du Fadnoun, Tassili Azger (Algérie) : Premières datations par la méthode du radiocarbène. *Journal of African Archaeology*, Vol. 13(1).
- Heddouche, A. (2012). Protohistoire de l'Aghaggar central et méridional. *Ikosim*, pp. 154-165.
- Maitre, J. (1971). Contribution a la prehistoire de l'ahaggar. tefedest centrale. *Mem. Du C.R.A.P+E*(n°XVII), pp. 75-77.
- Paris, F. (1995). Essai de classification des monuments funéraires sahariens. *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 92(4), pp. 549-553.
- Paris, F. (1996). *Les sépultures du Sahara nigérien du Néolithique à l'Islamisation* (Vol. 2). Paris: Orstom éditions.
- Reygasse, M. (1950). *Monuments funéraires préislamiques de l'Afrique du Nord*. Paris: Arts et Métiers Graphiques.
- Sahed, A. T. (2016). L'archéologie protohistorique au Maghreb : état de la question, Campagnes et archéologie rurale au Maghreb et en Méditerranée. *Actes du*

sixième colloque international du Département d'Archéologie - F. L. S. H, 21 - 40. Kairoua.

حدوش, ع. (2009). الأهقار المركزي والجنوبي في فجر التاريخ. رسالة لنيل شهادة الدكتوراه تخصص ما قبل التاريخ، معهد الآثار. جامعة الجزائر.

رميلي, م. (2002). المعالم الجنائزية لفجر التاريخ بمنطقة آشير، جبال التيطري. رسالة لنيل شهادة الماجستير، تخصص ما قبل التاريخ. معهد الآثار، جامعة الجزائر.

ساحد, ع. ط. (2009). التعمير البشري ببلاد المغرب في فترة فجر التاريخ - نموذج المعالم الجنائزية بمنطقة نقاوس - دراسة أثرية معمارية، أطروحة لنيل شهادة الدكتوراه، تخصص ما قبل التاريخ. معهد الآثار، جامعة الجزائر.

ساحد, ع. ط. (2011). آثار فجر التاريخ في الجزائر. الجزائر: دار المعرفة.

سلاحجة, ب. (2020). التعمير البشري لفترة فجر التاريخ بمنطقة بسكرة - جبال الزاب. أطروحة لنيل شهادة الدكتوراه تخصص ما قبل التاريخ. معهد الآثار، جامعة الجزائر 2.